

Entrée en AVENT

L'AVENT : c'est le temps de l'ATTENTE, l'attente, la Préparation d'un nouveau commencement. Il nous faut laisser le temps au temps.

Le temps est la mesure de l'homme. Nous n'avons souvent pas le temps. Nous sommes pressés. Nous vivons beaucoup dans l'instant. Trop d'évènements, de réalisations n'ont pas d'avant, pas d'après. C'est souvent le cas dans les médias ou à la télé : on passe son temps à « zapper », à passer d'une chose à l'autre. Une fois la chose passée, elle est presque aussitôt oubliée. La mesure du temps, c'est l'homme. La mémoire du temps, c'est l'homme.

Le temps c'est aussi ce que l'homme peut donner : donner de son temps, c'est donner de soi-même ; s'engager dans la durée, pas seulement sur une impulsion, dans l'instant. Se donner soi-même, c'est cela Aimer.

En entrant dans l'Avent, nous accueillons le temps de l'attente, le temps des semences, le temps du don qui sera aussi le temps du pardon. Un don invisible qui est déjà là – insoupçonnable, imperceptible.

Dieu vient habiter dans ce qu'il y a de plus précaire, de plus humain, de plus petit, de plus insaisissable : le temps c'est le « berceau de l'homme ».

En venant habiter au cœur de l'Homme, Dieu vient y poser sa demeure : l'éternité. Dieu vient accomplir l'humain, pour nous conduire à la plénitude de la création, à la plénitude de l'Amour : c'est la réalité même du salut en Jésus Christ - Dieu fait Homme.

L'autre mesure du temps, et c'est cela qu'évoque l'Evangile de ce Dimanche, c'est l'inattendu, la rupture, la surprise et le changement. La venue d'un enfant c'est toujours différent de ce que l'on avait prévu. Cela transforme profondément notre vie et même l'idée que l'on avait du fait d'être parents.

L'inattendu, le changement est une expérience humaine profonde. Je voudrais en dire un mot : c'est l'expérience d'accompagner des couples de fiancés pour la préparation de leur mariage, par exemple. Lorsqu'on a tout donné, le meilleur de soi-même à l'autre et à Dieu. Lorsqu'on a tout donné au point de s'abandonner.. Eh bien l'expérience est là pour le dire : on reçoit dans l'événement préparé, désiré, attendu, bien davantage qu'on l'avait imaginé. C'est la surabondance de la grâce. Dieu se donne à l'homme lorsque l'homme donne tout ce qu'il a de meilleur : c'est cela la divine surprise. C'est cela le sacrement. Et tout sacrement est un don.

L'Homme donne tout ce qu'il a ou plutôt tout ce qu'il est et Dieu se donne à l'Homme : quel formidable échange !

Le premier des sacrements pour l'humanité : c'est la naissance de Jésus. Dieu vient au cœur du temps, Dieu prend la mesure de l'homme pour que le cœur de l'homme se mette à battre en Dieu.

La mission des chrétiens n'est pas de dire des mots sur Dieu, c'est de dire Dieu : c'est-à-dire que dans le regard des chrétiens on doit voir le regard de Dieu, dans le cœur des chrétiens, on sente battre le cœur de Dieu.

Et ce n'est pas seulement la mission des chrétiens, c'est à tout homme de bonne volonté que cette mission est proposée. C'est le message de Noël : les premiers témoins sont les bergers (qui vivaient à l'écart de la communauté) et les mages (les étrangers venus de loin).

A Noël Dieu est venu habiter le cœur de l'homme pour qu'en chaque homme on entende battre le cœur de Dieu.

Denis Chautard

30 novembre 2008

<http://chautard.over-blog.net>